

BEO 09-04-1932

Auteur(s) : Maran, René

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Citer cette page

Maran, René, BEO 09-04-1932

Claire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 03/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/francophone/items/show/3788>

Copier

Description & analyse

Analyse

49- Tempête de printemps

-Jean Proal (1904-1969), après quelques nouvelles son premier roman est *Tempête de printemps*. Il publiera une dizaine de romans et des essais (sur la Camargue et sur la chasse).

-Jean Giono (1895-1970) est déjà l'auteur de poèmes et de romans : *Un de Baumugnes* (1929), *Colline* (1929), *Le grand troupeau*(1931), *Regain* (1932).

- Joseph Delteil (1894-1994) en 1932, il a déjà publié 23 ouvrages : poésie et romans (Prix Femina en 1925 pour *Jeanne d'Arc*).

50- Bandits corses

Maurice Privat. René Maran a déjà rendu compte de son livre sur *Pierre Laval* le 28 novembre 1931 (n°6).

51-Les Dessous de l'espionnage allemand

-Robert et non *Albert* Boucard (1894-1976) comme marqué dans le texte.

-Le Capitaine Estève a été fusillé le 13 juillet (ou septembre) 1917 à Vincennes en lien avec Margaretha Geertruida Zelle dite Mata Hari (exécutée le 15 octobre) qui lui aurait remis de l'argent. De même pour le lieutenant-colonel Serge Miasoyedoff, interprète à l'état-major, qui fut pendu en mars 1917 pour espionnage.

-Raspoutine (1869- assassiné en 1916).

Auteur de l'analyseJean-Dominique, Pénel
Contributeur(s)Melissa, SIDIBE

Informations générales

LangueFrançais

Présentation

GenrePresse (Article rédigé par l'auteur)

Mentions légalesBnF, Gallica

Éditeur de la ficheClaire Riffard, équipe francophone, Institut des textes et manuscrits modernes (CNRS-ENS) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information sur la revue

Titre de la publication*Bec et ongles*

Numéro de la publicationN°23, p.17

PériodicitéHebdomadaire

Notice créée par [Melissa](#) Notice créée le 13/09/2022 Dernière modification le 16/09/2025



LES LIVRES

Tempête de Printemps, roman, par Jean Proal (Denoël et Steele).

Il y a du Giono, dans ce roman, du Delteil aussi, mais accommodé à la manière de Jean Proal, qui s'avère, du reste, excellente, ou peu s'en faut.

Tempête de Printemps. Ce titre, on ne sait pourquoi, fait penser à ce chapitre du *Second Livre de la Jungle*, intitulé « La Course au Printemps », une merveille de grâce et de vérité, d'émotion et de poésie.

« Vient un jour, dit Kipling, — en apparence, rien n'a changé — où tous les parfums sont frais et délicieux, où le Peuple de la Jungle sent frissonner ses moustaches jusqu'en leurs racines, où les arbres, les buissons, les bambous, les mousses et les plantes aux feuilles juteuses s'éveillent en une poussée de sève dont on croit presque entendre le bruit, — le bruit du printemps... »

Toute l'histoire de Sylvain Séveran est condensée en ces lignes, — de Sylvain Séveran, qui, travaillé par le printemps de la vie, tourne brusquement au mauvais sujet, court les grands chemins, devient buveur et batailleur, s'acquitte avec le Médéric, braconne avec lui, vit dans les bois, frise maintes fois le crime et la prison, réduit sa mère au désespoir, finit par engrosser une fille de rien, qui se tue, le jour où elle ne peut plus aimer en lui le hors-la-loi qu'il était comme elle, et, sa gourme jetée, cédant à l'obscur appel de ses hérédités et de la maison qui abrite les siens depuis si longtemps, rentre, un beau soir, tout penaud, au domicile familial, et y reprend sa place de toujours.

On reparlera sûrement de *Tempête de Printemps*, en novembre prochain, à l'occasion du prix Goncourt.

Bandits Corses, par Maurice Privat. (Les Documents Secrets).

On peut diviser le présent ouvrage en deux parties.

1° L'Ame Corse. Etude curieuse, fouillée, remarquable, riche en aperçus originaux.

2° Les Bandits Corses. Cette partie du livre, bien qu'elle soit vivante en diable et des plus documentées, paraît moins bien venue que la première.

On la voudrait moins embrouillée, moins désordonnée, plus linéaire.

Les Dessous de l'espionnage allemand, par Robert Boucard. (Les Editions Documentaires).

Pourquoi les ouvrages de M. Albert Boucard sont-ils, la plupart du temps, plus passionnants que le plus passionnant des romans?

C'est qu'ils ne se préoccupent, en général, que de dire la vérité.

Il prend une Mata Hari, par exemple, un capitaine Estève, un Raspoutine, un Serge Miasoïedoff, et les suit pas à pas, documents en mains, de ville en ville, de pays en pays, à travers la vie, de leur naissance à leur mort, sans jamais rien dramatiser, sans même daigner se donner la peine de romancer peu ou prou les événements qu'ils rencontrent chemin faisant.

On songe, en lisant *Les Dessous de l'espionnage allemand*, aux meilleurs romans policiers anglais.

Réné MARAN.



LA BOURSE

TOUJOURS LES AGENTS DE CHANGE

Nous avons relaté récemment la petite mésaventure survenue à M. Schelcher, qui a été suspendu un mois pour avoir risqué des courtages au chef de Bourse du Comptoir National d'Escompte. Ce qui, en dehors du fait brutal, donne à cette affaire un caractère quelque peu inédit c'est que le syndic aurait été mis au courant par

bec et ongles

un membre de la Chambre syndicale ulcéré d'avoir échoué où M. Schelcher avait réussi. En effet, cet agent dont le nom est sur toutes les lèvres et qui jouit d'un standing élevé, n'a-t-il pas essayé à maintes reprises de s'attacher certains chefs de Bourse des banques secondaires? Comme il essuya un refus ne s'est-il pas employé et ne s'emploie-t-il pas encore à les discréditer en leur imputant des imprudences qu'il a d'ailleurs commises lui-même.

Triste besogne, bien dans la note de l'aménité qui règne dans la corporation. Les loups se mangent entre eux. Parfait, à condition que le public ne prenne pas part au festin.

On attend maintenant une nouvelle décision de M. Jacob. L'épuration doit être totale et la justice égale pour les petits comme pour les grands.

LA SUÈDE VEUT-ELLE FAIRE PAYER A LA FRANCE LES RUINES DU KRACH KREUGER?

On murmure que le ministre de Suède à Paris aurait engagé des pourparlers avec le gouvernement français en vue d'un emprunt. Si les faits sont exacts, on ne peut que s'élever véhémentement contre cette opération financière qui dissimule trop ouvertement le désir de la Suède de demander à la France de payer indirectement les pertes du krach Kreuger. L'effondrement du groupe suédois a déjà coûté à notre épargne plus de 6 milliards qui sont presque entièrement perdus. Nous estimons que la somme est suffisamment élevée pour que la Suède ne vienne pas encore chercher chez nous les capitaux nécessaires et indispensables au sauvetage des banques engagées dans l'affaire.

Il est des expériences que l'on ne doit pas tenter deux fois, et la leçon de Kreuger a été assez